

L'ADEV rêve d'enterrer la LGV

Le tracé de la LGV serait déjà arrêté selon Serge Jover, président de l'Association de défense de l'environnement. Et ce serait forcément en aérien

La LGV on n'en veut pas si elle n'est pas en souterrain » ont dit et répété samedi tous les intervenants lors de l'assemblée générale de l'ADEV (Association de défense de l'environnement de Villeneuve). À commencer par son président, Serge Jover, qui refuse « le désastre écologique » que provoquerait le passage de la LGV traçant sa route en aérien. Derrière lui, un film illustre le propos. Le même qui avait été projeté lors d'une réunion publique en mars dernier et qui montrait une LGV filant sur un viaduc en béton au-dessus des Plans avant de plonger sous le village.

« Avant, il avait traversé le parc de la Valmasque. Mais RFF nous a dit : traverser des parcs protégés on sait faire. » Certes, mais on est contre, martèle Serge Jover. « RFF et le comité de pilotage ne nous tiennent informés de rien. Pire, ils ignorent toutes nos demandes et celles des élus de la CASA qui refusent aussi un passage en aérien. »

L'avis d'un expert géologue

RFF devrait trancher entre trois tracés en juin pro-



Le président de l'ADEV a montré un document indiquant les points de forage réalisés par RFF et qui, selon l'association pourrait figurer le tracé futur de la LGV. Avec un point d'entrée près de la carrière de la Roque.

chain. Sur les trois, la LGV traverse le secteur de la CASA en « mode d'insertion indéterminée » dont Serge Jover craint que cela ne signifie « en aérien ». Selon lui, « RFF aurait déjà

tranché en faveur du tracé médian ».

Pour preuve, ce document officiel de RFF qui montre une dizaine de points de forages au niveau de ce tracé médian.

« Et il ne ferait aucun doute non plus que le passage se ferait en aérien au-dessus du Loup ».

« Il ne peut pas en être autrement car on ne peut pas passer en dessous du niveau de

la mer », confirme l'expert géologue, Christian Mangan lors de l'assemblée générale.

Sur l'air de « RFF nous ment », et évoquant la menace d'un coup de Trafalgar comme au pays basque, en l'occurrence la prise par RFF, dans les prochains mois, « d'un arrêté de sursis à statuer qui aurait pour effet de bloquer pour 10 ans toute construction dans le périmètre de la future LGV garantissant pour RFF une acquisition de terrains à bas prix », Serge Jover enterre définitivement la ligne LGV, « puisqu'il est désormais certain qu'elle passera à Villeneuve en aérien ». Alors, pour le président de l'ADEV, « c'est non. Inutile.



Serge Jover. (Photo doc NM)

Trop cher. Et pour gagner quoi ? Dix minutes sur le trajet actuel Marseille-Nice et pour un coût de 20 milliards ».

Isabelle BRETTE
ibrette@nicematin.fr

Petites phrases

« Vu de RFF, Villeneuve-Loubet c'est où ? Ah oui, entre le château et une décharge (Richard Camou). »

« Le seul secteur préservé c'est Nice. Alors, ou c'est tout le monde qui trinque ou c'est personne. Et si demain, je suis encore dans les fonctions qui sont les miennes, le ministre des Transports m'aura sur le dos ». (Lionnel Luca)

« Le seul intérêt de la LGV aurait été de faire la gare multimodale à Sophia-Antipolis » (Lionnel Luca)

« Un problème politique »

Le maire est très agacé. Agacé parce que Serge Jover a l'air de vouloir dire que « les élus ne se sont pas assez battus aux côtés des associations ». « On a dit et répété qu'il n'était pas question que la LGV passe sur notre territoire si ce n'était pas en souterrain », martèle Richard Camou qui évoque « un problème politique ». La faute, selon lui, au « président du Conseil régional, favorable au tracé, et au président de la métropole niçoise qui

défend l'arrivée d'une LGV à Saint-Augustin ».

« On va continuer à se battre. Si on nous dit que ça ne peut se faire qu'en aérien, on dira non (...) Mais quel poids j'ai en face de Vauzelle et d'Estrosi ? Je crains l'échec », lâche le maire avant de rebondir : « Une donne a changé. Les Français ont voté pour le changement. Alors on va espérer que ce changement va faire changer sur la LGV. Et j'espère qu'on sera

traité de meilleure façon, parce que tout le monde a été manipulé. Vous (l'ADEV: Ndlr) et nous, élus, on a été carrément ignorés. Il faut aujourd'hui que ce problème trouve une solution politique. Et nous élus, dans ce combat, nous sommes à vos côtés », dit-il au président de l'ADEV. Après avoir dit tout le mal qu'il pensait de RFF, le député Lionnel Luca conclut : « Ce qui va nous sauver, c'est le fric. Cette LGV est trop chère. »